

TABLE DES MATIÈRES

INHALTSVERZEICHNIS

Nouvelles du secrétariat:

- prochaines manifestations 48
- annonce du XXI^e Congrès International de Généalogie et d'Héraldique à Luxembourg (emblème, échos de presse et première circulaire en français et en anglais 47-52

Questions-Réponses 53-58

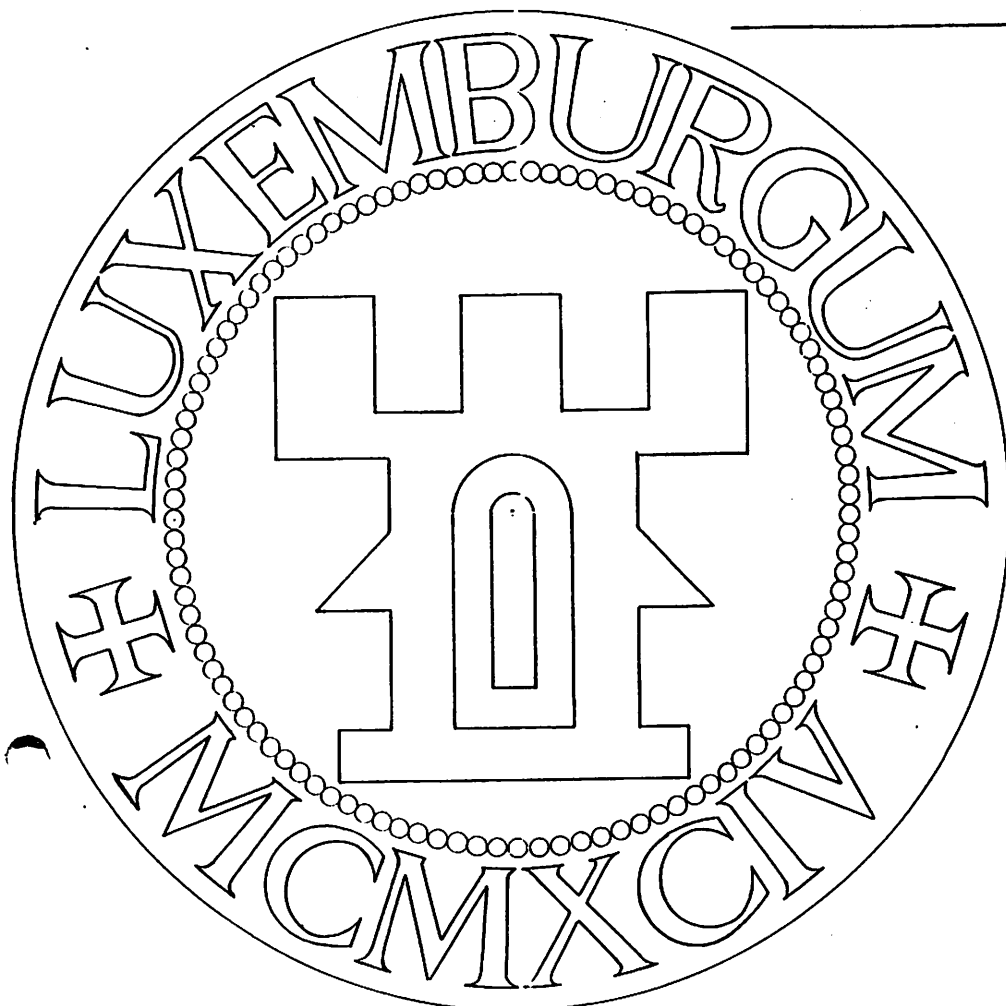
- Questions # 456-476
- Réponses # 390, 398, 401, 423, 428, 430, 439, 440.

Dossier Émigration - Immigration:

- Transylvanie et Banat: un exemple d'émigration luxembourgeoise (Alphée au LW) 59
- Luxembourg - Carrefour migratoire: Études des migrations tous azimuts à Dudelange (par Antoinette REUTER) 60-61

Curiosités généalogiques

- Baby darf nicht Maastricht heißen (lu au 'journal') 57
- La Famille TRA 59 (par Dominique KALIFA)
- La généalogie ou l'art de retrouver ses ancêtres (Interview accordée par notre président au journal 'Le Républicain Lorrain') 62



L'emblème officiel du XXI^e Congrès International des Sciences généalogique et héraldique a été dessiné par Monsieur Marcel LENERTZ, membre de la Commission héraldique de l'État luxembg.

Le motif est repris du premier sceau de la Ville de Luxembourg, attesté pour la première fois en 1238, et consacré par l'octroi des lettres de franchise à la Ville par la comtesse Ermesinde en août 1244, il y aura donc bientôt 750 ans.

La tour fortifiée avec sa porte entr'ouverte symbolise bien les deux thèmes scientifiques du Congrès International de 1994 ...

No 37 M e e 1993 10. Jg.

I S S N : 1 0 1 6 - 3 4 5 X

OE

FAMILJEFORSKER

Association Luxembourgeoise
de Généalogie et d'Héraldique

NOUVELLES DU SECRÉTARIAT

"Le
Républicain
Lorrain".

VENDREDI 14 AOÛT 1992

prochaines manifestations

Samedi, le 22 mai 1993 à 14 h.00 le cercle de généalogie d'Arlon vous invite à une réunion transfrontière. Les amis du cercle de Lorraine (Longwy) de même que les membres de l'A.L.G.H. du Luxembourg y sont conviés. Au programme: présentation des principales activités et axes de recherche de chacun.

Rendez-vous: Maison de la Culture du Sud-Luxembourg, Parc des Expositions (près des Archives de l'État) B-6700 ARLON
Renseignements chez Mme BODEUX (président) 0032/63/22 62 69

Jeudi, le 3 juin 1993 à 17 h.00 les membres de l'A.L.G.H. sont invités à une visite guidée gratuite que fera Mme Marie-Paule JUNGBLUT (coordinateur) de l'exposition "Das Leben in der Bundesfestung Luxemburg 1815-1867". Cette exposition organisée par la Ville de Luxembourg a lieu au TUTESALL au Grund (ancienne abbaye de Neumünster, puis prison) du 6 mai 15 juin.

Il est à noter qu'à l'occasion de cette exposition a paru un intéressant catalogue en langue allemande sur le même sujet avec des contributions de plusieurs de nos membres !

Ceux qui le désirent pourront se retrouver par après (vers 19.00 h.) à la Brasserie Mansfeld à Luxembourg-Clausen pour une RENCONTRE INFORMELLE D'ÉCHANGES.

Jeudi, le 10 juin 1993 à 20 h.00 les Amis de l'Histoire asbl - Luxembourg en collaboration avec le Centre d'information et de documentation des femmes Thers Bodé invitent également les membres de l'A.L.G.H. à une conférence de Madame le professeur Antoinette REUTER (spécialiste comme on sait des migrations savoyardes et une des reponsables du Musée de Dudelange y relatif) sur le sujet:

ZUM JETZIGEN STAND DER HEXENFORSCHUNG IN UND UM LUXEMBURG.

On se rappellera l'intervention de M. Walter RUMMEL à ce sujet il y a quelques années lors de notre assemblée générale !

Il est aussi à noter qu'un des prochains Familjefuerscher contiendra la table des noms, dressée par M. Fernand TOUSSAINT, du fameux 'Henkerbuch' de Tony JUNGBLUT.

Enfin nous annonçons dès maintenant la date et le programme de la TRADITIONNELLE EXCURSION D'AUTOMNE le samedi 25 septembre 1993 qui nous mènera en autocar dans l'ancien pays luxembourgeois de Bitbourg, Neuerbourg et Prüm. L'excursion sera préparée et guidée par Mme Antoinette REUTER et M. Jean-Claude MULLER.

Elle est placée sous le titre: "Auf den Spuren von Hexen und Heiligen - ein volkskundlich-historischer Ausflug in die Luxemburger Eifel". Un événement à marquer dans votre calendrier!

Généalogie : congrès international

L'Association Luxembourgeoise de Généalogie et d'Héraldique (A.L.G.H.) s'est vu confier l'organisation du prochain congrès international de généalogie et d'héraldique lors du 21e congrès du même type, qui vient d'avoir lieu à Uppsala (Suède).

L'A.L.G.H., dont le siège national et la bibliothèque seront prochainement installés au donjon du château de Mersch, et qui compte pas moins de 450 adhérents voit ainsi les efforts consentis depuis 1984, sous l'égide du ministère des Affaires culturelles enfin récompensés sur le plan international.

Les représentant du Grand-Duché, Jean-Claude Muller, vice président de l'A.L.G.H., et le docteur Jean-Claude Loutsch, président de l'Académie Internationale d'Héraldique et membre de la Commission héraldique de l'Etat se verront confier respectivement le poste de secrétaire général et de président du Congrès international de Luxembourg de 1994.

Le premier thème retenu pour le congrès de 1994 traitera de la ville et ses habitants : aspects généalogiques, héraldiques et emblématiques. Il est directement à relié au 750e anniversaire de l'octroi des lettres de franchise à la ville de Luxembourg par la Comtesse Ermesinde. Le second thème retenu abordera les aspects généalogiques et héraldiques de l'émigration et de l'immigration. Enfin ces thèmes seront complétés par des expositions documentaires sur la généalogie et l'héraldique du Grand-Duché de Luxembourg et par une rétrospective sur la Comtesse Ermesinde.

Personalien

Jean-Claude Muller,

Attaché im Presse- und Informationsdienst des Staatsministeriums, meldete vor einer Woche aus der mittelschwedischen Universitätsstadt Uppsala, daß Anfang September 1994 der internationale Kongreß der Ahnenforscher und Heraldiker in Luxemburg stattfinden wird. Muller vertrat zusammen mit Dr. Jean-Claude Loutsch die vor acht Jahren ins Leben gerufene luxemburgische Gesellschaft für Genealogie und Wappenkunde auf dem 1992er Kongreß, der in der zweiten Augustwoche in Uppsala stattfand. Die nächste Tagung in Luxemburg, an der bis zu 350 Spezialisten aus aller Welt teilnehmen werden, fällt mit dem 750. Jahrestag der Überreichung des Freiheitsbriefes durch Gräfin Ermesinde an die Stadt Luxemburg zusammen. Die Szene ist in einem Fries am Cercle municipal auf der Place d'Armes dargestellt. Das Werk stammt von einem Clausener Bildhauer, der sich an einer Zeichnung des Historienmalers Blanc inspirierte.

Cornel Meder,

Direktor des Nationalarchivs, beklagt sich in einem undatierten Leserbrief, daß das Gesetz von 1988 über die kulturellen Institute nicht respektiert werde. Er beanstandet na-

Luxembourg, site du XXI^e Congrès international de généalogie et d'héraldique

Lors du XX^e Congrès international de généalogie et d'héraldique qui vient d'avoir lieu à Uppsala en Suède, il a été décidé par le comité permanent des congrès de confier à l'Association luxembourgeoise de généalogie et d'héraldique (ALGH) l'organisation du prochain congrès international à Luxembourg au début du mois de septembre 1994.

L'ALGH, qui verra sous peu son siège national luxembourgeois et sa bibliothèque installés au donjon du château de Mersch, voit ainsi couronnés à un très haut niveau international les efforts déployés par son conseil d'administration et ses quelque 450 membres depuis sa fondation en 1984, sous l'égide du ministère des Affaires culturelles.

Le Grand-Duché de Luxembourg a été représenté au congrès d'Uppsala par Jean-Claude Muller, vice-président de l'ALGH et par le docteur Jean-Claude Loutsch, président de l'Académie internationale d'héraldique et membre de la Commission héraldique de l'Etat. Ces deux personnes exerceront également les offices de secrétaire général, resp. de président du congrès international de Luxembourg de 1994.

Les congrès internationaux de généalogie et d'héraldique rassemblent en moyenne 350 spécialistes du monde entier tous les deux ans. Le congrès de 1994 au Luxembourg s'articulera autour des deux thèmes suivants qui ont été retenus

comme sujets scientifiques du congrès.

La Ville et ses habitants: aspects généalogiques, héraldiques et emblématiques. Le choix de ce thème est à voir en relation avec le 750^e anniversaire, en août 1994, de l'octroi des lettres de franchise à la Ville de Luxembourg par la contesse Ermesinde.

Emigrations-immigrations: aspects généalogiques et héraldiques

Ce thème est en relation avec le pourcentage élevé d'étrangers vivant au Luxembourg et ayant de tout temps contribué à la richesse du Luxembourg, ainsi qu'avec l'importance des émigrations vers les Etats-Unis, le Banat etc. dans l'histoire du pays de Luxembourg.

Des expositions documentaires sur la généalogie et l'héraldique du Luxembourg ainsi qu'une rétrospective sur la contesse Ermesinde dans l'imaginaire collectif des Luxembourgeois sont désormais prévues dans le cadre du congrès international de 1994.

L'ALGH organisera cet événement culturel majeur et d'importance internationale en collaboration avec les instituts culturels du Luxembourg, les ministères d'Etat et des Affaires culturelles, la Ville de Luxembourg et son syndicat d'initiative et de tourisme, ainsi qu'avec le CLUDEM (groupe de recherche médiévale) auprès du Centre universitaire.

men
ptu

DËNSCHDEG, DEN 18. AUGUST 1992

1994 in Luxemburg :

21. internationaler Kongreß für Genea- logie und Wappen- kunde

Anlässlich des vom 9. bis zum 13. August in der schwedischen Universitätsstadt Uppsala abgehaltenen 20. internationalen Kongresses für Genealogie und Wappenkunde wird die „Association luxembourgeoise de généalogie et d'héraldique“ (ALGH) mit der Ausrichtung des nächsten internationalen Treffens Anfang September 1994 in Luxemburg beauftragt.

Bei der Tagung in Uppsala war Luxemburg vertreten durch den Vizepräsidenten der ALGH, Jean-Claude Muller, und durch den Präsidenten der internationalen Akademie für Wappenkunde und Mitglied der staatlichen Wappenkommission, Dr. Jean-Claude Loutsch. Anlässlich des nächsten internationalen Kongresses 1994 in Luxemburg werden die beiden die Ämter des Generalsekretärs und des Kongresspräsidenten bekleiden.

Rund 350 Experten aus aller Welt nehmen an den im Zweijahresrhythmus stattfin-

denden internationalen Tagungen für Genealogie und Wappenkunde teil. Der 94er Kongreß in Luxemburg wird hauptsächlich zwei Themen behandeln, und zwar „Die Aspekte der Genealogie, der Wappenkunde und der Abwanderung-Einwanderung: genealogische und wappenkundliche Aspekte“.

Das erstgenannte Thema ist in Zusammenhang mit dem 1994 gefeierten 750. Jahrestag der Zuerkennung des Freiheitsbriefes an die Stadt Luxemburg im Jahre 1244 durch Gräfin Ermesinde. Das zweite Thema wurde aufgrund des hohen ausländischen Bevölkerungsanteils in Luxemburg und aufgrund der bedeutenden Auswanderungen von Luxemburgern u.a. nach den Vereinigten Staaten zurückbehalten. Am Rande dieses internationalen Kongresses wird die ALGH eine Ausstellung zum Thema, wie die Luxemburger Gräfin Ermesinde sehen, organisieren.



LUXEMBOURG, SITE DU XXI^e CONGRES INTERNATIONAL DE GENEALOGIE ET D'HERALDIQUE
EN 1994

50

Lors du XXe Congrès international de généalogie et d'héraldique qui vient d'avoir lieu du 9 au 13 août 1992 à Uppsala en Suède, il a été décidé par le Comité permanent des Congrès de confier à l'Association Luxembourgeoise de Généalogie et d'Héraldique (A.L.G.H.) l'organisation du prochain congrès international à Luxembourg au début du mois de septembre 1994.

L'A.L.G.H., qui verra sous peu son siège national luxembourgeois et sa bibliothèque installés au donjon du château de Mersch, voit ainsi couronnés à un très haut niveau international les efforts déployés par son Conseil d'Administration et ses quelque 450 membres depuis sa fondation en 1984, sous l'égide du Ministère des Affaires culturelles.

Le Grand-Duché de Luxembourg a été représenté au Congrès d'Uppsala par Jean-Claude MULLER, vice-président de l'A.L.G.H. et par le docteur Jean-Claude LOUTSCH, président de l'Académie internationale d'Héraldique et membre de la Commission héraldique de l'Etat. Ces deux personnes exerceront également les offices de secrétaire général, resp. de président du Congrès international de Luxembourg de 1994.

Les Congrès internationaux de généalogie et d'héraldique rassemblent en moyenne 350 spécialistes du monde entier tous les deux ans. Le Congrès de 1994 au Luxembourg s'articulera autour des deux thèmes suivants qui ont été retenus comme sujets scientifiques du Congrès:

1. La Ville et ses habitants: aspects généalogiques, héraldiques et emblématiques. Le choix de ce thème est à voir en relation avec le 750e anniversaire, en août 1244, de l'octroi des lettres de franchise à la Ville de Luxembourg par la comtesse Ermesinde.

Communiqué de presse p.2.

2. Emigrations-Immigrations: aspects généalogiques et héraldiques.

Ce thème est en relation avec le pourcentage élevé d'étrangers vivant au Luxembourg et ayant de tout temps contribué à la richesse du Luxembourg, ainsi qu'avec l'importance des émigrations vers les Etats-Unis, le Banat etc. dans l'histoire du pays de Luxembourg.

Des expositions documentaires sur la généalogie et l'héraldique du Luxembourg ainsi qu'une rétrospective sur la comtesse Ermesinde dans l'imaginaire collectif des Luxembourgeois sont désormais prévues dans le cadre du Congrès international de 1994.

L'A.L.G.H. organisera cet événement culturel majeur et d'importance internationale en collaboration avec les instituts culturels du Luxembourg, les Ministères d'Etat et des Affaires culturelles, la Ville de Luxembourg et son Syndicat d'initiative et de tourisme, ainsi qu'avec le CLUDEM (groupe de recherche médiévale) auprès du Centre universitaire.

Uppsala, le 12 août 1992

Jean-Claude Muller

Jean-Claude MULLER
délégué de l'A.L.G.H.
au Congrès international

Sous le haut patronage du Premier Ministre du Grand-Duché de Luxembourg, l'Association Luxembourgeoise de Généalogie et d'Héraldique (A.L.G.H.) organise

le XXI^e CONGRÈS INTERNATIONAL DES SCIENCES GÉNÉALOGIQUE ET HÉRALDIQUE

qui aura lieu à Luxembourg-Ville, du dimanche 28 août au vendredi 2 septembre 1994.

THÈMES DU CONGRÈS

- 1. La Ville et ses habitants : aspects généalogiques, héraldiques et emblématiques.**
- 2. Émigration et immigration : aspects généalogiques, démographiques et héraldiques.**

SIÈGE DU CONGRÈS

Le congrès tiendra ses assises au Cercle municipal de la Ville de Luxembourg (Place d'Armes). La séance inaugurale aura lieu à l'hémicycle européen de Luxembourg-Kirchberg.

DROIT D'INSCRIPTION

Le droit d'inscription est fixé à 5.500 francs luxembourgeois/belges. L'inscription donne droit à la participation aux communications, au volume des Actes du Congrès, aux réceptions officielles et au banquet de clôture. Ne sont pas compris les frais de participation aux excursions et aux dîners des organisations internationales.

COMMUNICATIONS

Les participants qui ont l'intention de présenter une communication en rapport avec les thèmes du Congrès sont priés de compléter et de renvoyer le bulletin ci-joint **avant le 1er novembre 1993**. Ils seront informés fin 1993 de la date limite pour l'envoi d'un résumé de leur communication. Nous précisons dès maintenant que la remise des manuscrits pour publication dans les Actes du Congrès se fera séance tenante au Congrès. Il sera donc indispensable d'apporter à Luxembourg des manuscrits définitifs avec les illustrations nécessaires.

LOGEMENT

Des possibilités de logement, variables quant au prix, seront offertes aux congressistes dans la deuxième circulaire à la fin de l'année 1993. Le choix s'étend de l'hébergement bon marché (ca. 1.500 francs) dans un foyer étudiant au séjour en hôtel de luxe (ca. 6.000 francs). Des prix avantageux "spécial congrès" ont été négociés avec 6 hôtels haut de gamme de Luxembourg-Ville et des environs et seront communiqués en même temps que la deuxième circulaire.

EXCURSIONS

Une excursion historique dans les belles campagnes et villes luxembourgeoises est prévue le mercredi 31 août 1994. Elle mènera en autocar à Mersch (siège de l'A.L.G.H.), au Mullerthal (Petite Suisse luxembourgeoise) et à Echternach (abbaye fondée en 698 par Saint-Willibrord). Un programme destiné spécialement aux personnes accompagnant les congressistes sera organisé.

BANQUET DE CLÔTURE

Il est prévu que le banquet de clôture se déroulera dans l'enceinte du château médiéval restauré de Vianden, mondialement connu par la splendeur de son site. Rappelons ici que la participation au banquet est comprise dans le droit d'inscription au Congrès.

DEUXIÈME ET TROISIÈME CIRCULAIRES

La *deuxième circulaire* contiendra des informations supplémentaires sur le programme du Congrès, les frais d'inscription, le logement et les excursions. Elle vous sera adressée à la fin de l'année 1993. Afin d'être assuré(e) de la recevoir, ayez l'obligeance de **renvoyer le bulletin d'inscription préliminaire ci-joint avant le 1er novembre 1993** à l'adresse indiquée ci-dessous.

La *troisième circulaire* vous sera adressée vers le 1er mai 1994 et contiendra la confirmation de vos inscription et hébergement, le programme détaillé du Congrès ainsi que les résumés des communications. Afin de permettre au Comité d'organisation de réaliser ces imprimés, il est de rigueur que chaque auteur d'une communication nous adresse les informations indispensables dans les meilleurs délais.

ADRESSE DE CORRESPONDANCE

Tout courrier doit être adressé à:

M. Jean-Claude MULLER, Secrétaire général

XXI^e Congrès International des sciences généalogique et héraldique

Boîte postale 13

L-8501 Redange-sur-Attert, LUXEMBOURG, Europe

PRÉSIDENTIE DU CONGRÈS

Dr. Jean-Claude LOÛTSCH, Président de l'Académie Internationale d'héraldique

Under the high patronage of H.E. the Prime Minister of the Grand Duchy, and under the sponsorship of the Luxembourg Society of Genealogy and Heraldry (A.L.G.H.)

the 21st INTERNATIONAL CONGRESS of GENEALOGICAL and HERALDIC SCIENCES

will be held in Luxembourg-City from **Sunday 28th August - Friday 2nd September, 1994.**

SCIENTIFIC CONGRESS THEMES

- 1. *The City and its Inhabitants: genealogical, heraldic, and emblematic aspects.***
- 2. *Emigration and Immigration: genealogical, demographic and heraldic considerations.***

CONGRESS SITE

The proceedings will be held at the Cercle Municipal in the old part of Luxembourg city. The inaugural session will take place in the European hemicycle at Luxembourg-Kirchberg.

REGISTRATION FEE

The general registration fee has been set at 5.500 Luxembourg/Belgian francs. This fee includes participation in the congress proceedings, the subsequent publication, the official receptions as well as the closing banquet.

Not included in the fee are the excursions and the different dinners which follow the official meetings of the various international bodies.

PAPERS

The participants who wish to submit a paper in the areas of the scientific congress themes are kindly asked to fill in and return the attached preliminary interest form, stating the title of their paper, before **November 1st, 1993.**

Around the end of the year 1993, they will receive further information about the deadline for sending in an abstract of their paper. Let it be known already now, that the manuscripts of the papers must be handed to the Secretary general right after delivery during the Congress. Participants should hence bring their elaborated text manuscripts and the necessary illustrations to Luxembourg.

ACCOMODATION

Accommodation will be available in various price categories, ranging from relatively cheap student-type accommodation (ca 1.500 francs per night/single room) to luxury hotels (ca.6.000 francs per night/double room). A special congress arrangement has been negotiated with six high class hotels situated in the city centre and environs.

The hotel facilities will be detailed in the second announcement around the end of the year 1993.

EXCURSIONS

An excursion will allow congress participants to visit the beautiful landscapes and historic cities of Luxembourg on Wednesday August 31st, 1994. The first stop on this bus trip will be Mersch (seat of the Luxembourg Society of Genealogy and Heraldry). We then see the Mullerthal (Little Switzerland of Luxembourg), and the City of Echternach (abbey founded in 698 by Saint Willibrord).

A special programme for accompanying persons is being offered.

CLOSING BANQUET

It is planned that the closing banquet will take place inside the medieval castle of Vianden, known throughout the world for its exceptional site. In order to ensure that a maximum number of congressists participate in the closing banquet, we have included it in the offer covered by the registration fee.

SECOND AND THIRD ANNOUNCEMENTS

The *second announcement* will further detail the programme of the Congress, the way to pay the registration fee, the accommodation, and the excursions. It will appear around the end of the year 1993. To ensure that you will receive the second announcement, kindly fill in and return to the address below **the attached preliminary interest form before November 1st, 1993.**

You will receive the *third announcement* around May 1st, 1994. It will include the confirmation of your registration and accommodation, the detailed Congress programme, as well as the résumés of the papers. In order to guarantee the proper preparation and printing of this information material, we count on the responsibility of the participants giving a paper, to address us the relevant information in due time.

ONE ADDRESS FOR ALL CORRESPONDANCE

All correspondance should be addressed to :

Mr. Jean-Claude MULLER, Secretary general

21st International Congress of Genealogical and Heraldic Sciences

P.O. Box 13 / L-8501 Redange-sur-Attert, LUXEMBOURG, Europe

PRESIDENT OF THE CONGRESS

Dr. Jean-Claude LOUTSCH, Président de l'Académie Internationale d'héraldique

BOÎTE AUX LETTRES

ATTENTION !

1. Le texte de la question doit être dactylographié, à défaut écrit très lisiblement, de préférence en caractères d'imprimerie.
2. Le texte doit figurer sur une feuille de format DIN A 4 séparée (jamais dans le corps d'une lettre) et à raison d'une question/réponse par feuille [en vue de l'archivage]
3. Le texte peut être rédigé en luxembourgeois, en français, en allemand ou en anglais.
4. Chaque question recevra un numéro courant, si bien que la réponse doit obligatoirement se référer à ce numéro.
5. Chaque texte doit porter la date et l'adresse de l'expéditeur.
6. LE TEXTE DOIT ÊTRE CLAIR, PRÉCIS ET BREF DANS SON ÉNONCÉ. IL PEUT PORTER SUR UN AVIS DE RECHERCHE, UN RENSEIGNEMENT BIOGRAPHIQUE, UNE PRÉCISION D'ORDRE GÉNÉALOGIQUE OU HERALDIQUE EN GÉNÉRAL, ETC.
7. Cette rubrique est réservée exclusivement aux membres de l'A.L.G.H.. Exceptionnellement et pour des raisons de solidarité entre tous les chercheurs, elle peut être ouverte à des non-membres.

IMPORTANT !

Il est dans l'intérêt de TOUS que CHACUN puisse prendre connaissance de la réponse apportée à telle ou telle question publiée dans ce bulletin 'De Familjefuerscher', MÊME SI L'ON N'EST PAS DIRECTEMENT CONCERNÉ PAR SON CONTENU ! C'est pourquoi chaque réponse devra transiter par le secrétariat qui la publiera au prochain bulletin. Si néanmoins l'on communique sa réponse directement au questionneur, on est prié d'envoyer une copie de sa réponse au secrétariat, pour d'impératives raisons d'archivage.

QUESTIONS ...

456. ANDRÉ (Vianden et Roth)

Recherche 1. le lieu et la date de * de Josephus-Gregorius ANDRÉ, qui serait né à Vianden, Roth/Our ou dans l'Eifel entre décembre 1760 et décembre 1763; x 12.02.1793 Gand(B)/Saint-Bavon, y a exercé les métiers de pelletier et corroyeur et y est + 25.02.1808.

2. le lieu et la date de + de son père Joannes-Franciscus ANDRÉ, * 30.12.1730 Vianden, x ??? avec Maria-Catharina MARDER ou MARDIER, * 06.08.1734 Vianden, + 20.04.1783 Vianden.

3. le lieu et la date de * et de + de sa grand-mère Anna-Maria TESCH, x 04.08.1717 Vianden avec Damianus ANDRÉ, * 25.04.1693 Vianden, + 10.01.1771 Vianden.

4. un livre relatant l'histoire (grande et petite) de Vianden et de Roth-sur-Our sous l'Ancien Régime.

Suis à disposition pour d'éventuelles recherches généalogiques à Bruxelles et à Liège et vous remercie de tout coeur !
Jean-Bernard ANDRÉ

457. COLBETT (Bech)

Recherche a) tous les renseignements possibles au sujet de la famille de Pierre/Peter COLBETT(T), x avec une Suzanne, et leurs descendants; x ca. 1710 où ??? . Vers 1730 ce couple est arrivé à Bech-lez-Echternach avec 3 filles et 3 garçons. probablement pour prendre l'intendance d'une nouvelle vouerie (Vogtei) de l'abbaye d'Echternach. Cela indiquerait une provenance probable du territoire de l'ancienne prévôté de l'abbaye laquelle comprenait les villages de Bech, Osweiler, Steinheim, Edingen, Minden, Menningen, Alsdorf, Prümzulei, Irrel, Ernzen, Ferschweiler et Bollendorf.

b) en 1732 leur fille Elisabeth se marie à Bech avec Joseph SCHREINER de Beidweiler. Ce couple reste à Bech dans la maison maternelle et leur premier enfant y naît en 1736.

c) en 1739 leur fille Suzanne se marie à Bech avec Henri MOSSON de Bollendorf. Le jeune couple va sans doute y habiter.

d) en 1735 un septième enfant baptisé Théodore, naît du couple Pierre COLBETT et Suzanne à Bech.

e) en 1743 leur fils Jean COLBETT se marie (où ???) avec une Régine, veuve de Hubert BRACHTWIES de Hüttingen/Koerperich. Ce jeune couple habitera probablement à Hüttingen.

f) en 1744 une fille Marguerite COLBETT décède célibataire à Bech.

g) en 1746 leur fils Nicolas se marie à Bech avec Marguerite FABER (* 1724 Bech) de la maison 'a Wonesch'. Ils sont les constructeurs de la maison 'an Haans' de Bech où ils habiteront.

h) en 1750 leur fils Henri se marie (où ???) avec Anne-Hélène RIVERS de Berbourg où ils fixent leur domicile.

i) en 17?? (probablement après le décès du père Pierre COLBETT), le beau-fils Joseph SCHREINER prend en charge l'intendance de la vouerie, une maison qui sera appelée plus tard 'an (al) Rocks'.

Jean KREMER

458. ENGELDINGER et VILLEME (Remich)

Recherche tous renseignements (*, x, +) sur les familles ENGELDINGER et VILLEME de REMICH avant l'an 1800.
Robert HUPIN

459. ESPEN (Familien des Namens)

Suche Informationmen aller Art über die Familien und den Familiennamen ESPEN.

Fernand TOUSSAINT

460. E V E R T x S T E I N M E T Z (Romandingen ?)

Monsieur Curtis Warren EVERT de Calgary (Alberta) au Canada recherche le lieu d'origine exact de son grand-père John EVERT, * vers 1882, émigré à Cascade, Iowa entre 1890 et 1901, qui déménagea plus tard au Saskatchewan, Canada pour s'y établir définitivement comme agriculteur (farmer). Le certificat canadien du mariage célébré le 07.07.1913 à Estevan (Sask.) entre John EVERT et Hedwig KOWALSKI (* Park Dale, MN, USA) spécifie son endroit de naissance comme "Romandingen, Luxembourg". Les parents de l'époux sont appelés John EVERT et Margaret STEIMETS. Qui a une idée de l'endroit qui se cache derrière "Romandingen" ? - Rammeldange, Rumelange, Rommeldange/Martelange ... ?
Jean-Claude MULLER

461. H E R G O T T (Namenavorkommen)

"In der mir vorliegenden Stammfolge zu 'Herrgott' scheint nach Prof. Dr. Hans BAHLOW (Deutsche Namenkunde) als ältester Namensträger ein Heinrich HERRGOTT auf im Jahr 1284 in Frankfurt. 80 Jahre später wird ein Hennekin HERREGOD(T) 1363 zu Winzenheim/Bad Kreuznach kundbar. Da BAHLOW jeweils nur die ältesten ihm bekannten Namensträger in sein namenkundliches Werk aufgenommen hat, gestatten Sie die Anfrage ob in Ihrem Archiv, in alten Bürgerverzeichnissen, Totengeläutbüchern, städtischen Ehebüchern und Steuerrollen usw. weitere Namensträger 'Herrgott' aufscheinen oder aufliegen. Falls ja, bitte ich, mir davon Auszüge in Form von Kopien mit Quellenangaben zuzusenden. Dasselbe Interesse melde ich an für eventuelle Wappen und Stammdaten von Probanden. Für Ihre Bemühungen danke ich im voraus".
Horst HERGOTT

462. J E G E N ou B E R E N S (Grundhof et Meckel (D) - origine et changement du nom)

My name is Cathy GIRGEN and I am a family history researcher. My husband Walter GIRGEN (...) descends from Pierre JEGEN and Anne-Marguerite HERBER/HEVER. Concerning the ancestry of a Jean-Pierre JEGEN, I may have found a solution based on the local custom of the 'Hausnumm'. In the Church records for Grundhof, Luxembourg (on microfilm at the L.D.S. Family History Center in Salt Lake City, Utah) I found the marriage records of Peter JEGEN/JEGER & Anne-Marguerite HERBER/HEVER as well as of Joseph JEGEN/JEGER & Catherine JOHANNIS/JOANS, the widow of the father of Anne-Marguerite HERBER/HEVER. Both marriages took place in Berdorf on 06.02.1764. The place of birth given for both reads 'Meckel' which is in present-day Germany. Then viewing the films for Meckel, I never found any birth records for either Johann Peter nor Joseph JEGEN/JEGER. What I did however find was a Johann Peter and a Joseph BERENDS/BERENS, children of Heinrich BERENDS/BERENS and Angela HOFF. The first child born to Peter JEGEN and Anna-Margaretha HERBER was called Heinrich (* 22.01.1765 at Grundhof). The child's baptismal sponsors were Heinrich JAGER of Meckel and Catharina LINDEN of Holzem. The second child was Mathias, * 24.02.1766 at Grundhof with sponsors Mathias JEGER from Weimerskirchen and Catharina JOANS from Berdorf, the wife of Joseph JEGER/JEGEN. A third son, Michael, was baptized 27.05.1768 at Grundhof and his sponsors were Anna JEGER from Meckel and Michael HEBER from Grundhof. A Clemens was * 04.01.1780 at Christnach and his sponsors were Clemens JEGER of Meckel and Maria-Catharina WEYLAND from Christnach. Finally a daughter Elisabeth was born 11.06.1785 at Christnach and her sponsors were Nicolas HEVER and Elisabeth JEGER. Can there be any conclusive proof regarding the name changes between Meckel and Grundhof/Berdorf if one considers that in the Johann Heinrich BERENS family of Meckel there are also children named Mathias, Anna, Clemens, Joseph, Johann Peter and Eva. Are common names in two families with different familynames sufficient proof that the JEGEN/JEGER name was changed from BEREN(D)S between 1749 and 1764 ?
If so, then the pedigree of my family could be traced back to about 1630 in Meckel (D).
Cathy GIRGEN

463. K O B E N et M E Y E R S (Heispelt/Wahl)

Recherche tous renseignements (*, x, +) sur les familles KOBEN et MEYERS de Heispelt/Wahl avant l'an 1800.
Robert HUPIN

464. K R I E R (Koerich)

Suche das genaue Todesdatum (wahrscheinlich ca. 1780 Luxemburg-Pfarrei Sankt-Nikolaus) der Joannatta STARCK, geborene KRIER, * 1743 in Koerich.
J. STARCK

465. de L E S T R Y E U X - de G A V E R E L L E (mariage)

Cherche la date du mariage de Théodore Albert Christophe de LESTRYEUX avec Maria Angelica de GAVERELLE, environ 1715-1720. Lieu probable: Bauler, paroisse de ???
EE. BRANDES-de LESTRYEUX HENDRICHES

466. L I M B O U R G (Thionville)

"Un chercheur de Brest s'intéresse à la descendance de Nicolas LIMBOURG (* 1703 Thionville), qui s'installa en Bretagne en 1730. De même sur un ecclésiastique du nom de Jean-Jacques LIMBOURG qui aurait vécu (quand ???) dans la région de Thionville, ainsi que sur le couple Paul LIMBOURG et Agnès SYNER (SOËNER), * ca.- 1630 et ayant vécu à Volkrange. Dans le cadre de ses recherches, ce correspondant anonyme du 'Républicain Lorrain' a déjà recensé plus de 2.500 apparentés à cette famille dont le berceau était aux Pays-Bas, et dont les membres ont émigré vers le Luxembourg et la Lorraine. L'aboutissement de cette recherche sera un grand rassemblement à Pont-Aven dans le Sud Finistère." Dont acte au nom de l'A.L.G.H.
Républicain Lorrain 22.01.1993

467. L I N D E N (Familien des Namens)
Wo legen Angehörige der Familie(n) LINDEN in Luxemburg ?

J. STARCK

468. L U C A R D I / d i L O C A R D I (Schloßherr)
In Luxemburg suche ich Familien mit dem Namen LUCARDI oder di LOCARDI. Früher soll eine dieser Familien auf einem Schloß im Nordwesten Luxemburgs gewohnt haben. (Leserbrief ans 'Luxemburger Wort')
Riki van der HEYDEN

469. Town of Medernach (various marriages)

I am unable to determine what parishes to search for my Medernach ancestors prior to 1779 when the Medernach records begin:

1. Jean SCHWEICH x Marguerite WIRT of Bergem (x ca. 1760)
2. Théodore TROISIL x Dorothea GALLIARS (x ca. 1764)
3. Joannes HUMBER x Catharina WEBER (x ca. 1765)
4. Joannes GIVER x Elisabetha WEIS sive SCHUSTERS (x ca. 1780). Do those names give any clues to possibwas baptized 27.05.1768 at Grundhof and his sponsors were Anna JEGER from Meckel and Michael HEBER from Grundhof.
A Clemens was * 04.01.1780 at Christnach and his sponsors were Clemens JEGER of Meckel and Maria-Catharina WEYLAND from Christnach.
Finally a uxemburg ? J. STARCK

471. S A U R x F R A N C K E N (Amsterdam & Luxembourg)

I am looking for an ancestor of mine coming from Luxembourg. I hope you can help me to find him, for Luxembourg is too far from Breda to visit an archive ! On 29.06.1798 one of my ancestors, Dorothea FRANCKEN, 21 years old, married in Amsterdam Willem Erasmus SAUR from Luxembourg. I think I read in the document that he was 44 years old. That is all I know about him.
Is it possible with this information to look for his birth, for his parents and grand-parents and their occupation? Thank you for your help.
Wim MOL

Comptatoden als trouwen
Willem Erasmus Saur van
Luxemburg. Roomig. oud 44 Jaeren. i' de hand bruyt. Dorothea Francken. van Luxemburg. geboort. oud 21 Jaer. op de Luxemburg. geboort. met haar moeder Sara Maria Dirck. als trouwen.
 Verloekende hare drie Sondaagse bytroeninge, omme, naar deselve, de vromte trouwe te solemniseren, en in alles te voltrekken; so verre daer anders gene wet-tige verhindeeringe voor en valle. En naar dien sy by waarheyd verklaren, dat sy vrye Personen waren, en malkanderen in bloedenlet en besonden, was door een Christelyk Huwelyk mochte verhindeert worden, zyn hun hare geboden verwilliget.

Willem Erasmus Saur

Quel membre des l'A.L.G.H. peut lire la langue néerlandaise de l'acte y relatif reproduit en bas ?
Georges KIESSSEL & Jean-Claude MULLER

472. Soldaten Napoleons

Gibt es eine Liste von Luxemburger Bürgern, die in den Armeen Napoleons gedient haben?
J. STARCK

473. S T A R C K (Familiennamen und Einwanderer aus Tirol)

1. An welcher Stelle steht der Name STARCK in der Reihenfolge der verschiedenen Familiennamen Luxemburgs nach der Häufigkeitstabelle ?
2. Suche die Eheschließung von Peter STARCK aus Kappl in Tirol (?) mit Catharina LINDEN ca. 1695. Im Jahrbuch 1987 der A.L.G.H. (p.79) bezeichnet Herr JÜEN Peter STARCK als in Koerich wohnhaft.
3. Suche das genaue Geburts- und Taufdatum (zwischen 1783 und 1787) von Michael STARCK in der Sankt-Nikolaus-Pfarrei der Stadt Luxemburg. Die Eltern waren vermutlich der Gastwirt Johann STARCK und Johanna PUTZ.
J. STARCK

474. Theresianische Volkszählung 1766

Wo kann man die Unterlagen der theresianischen Volkszählung 1766 einsehen ? J. STARCK

475. T H O M A S (Heispelt/Wahl et Rindschleiden)

Recherche tous renseignements (*, x, +) sur la famille THOMAS de Rindschleiden avant l'an 1800.
Robert HUPIN

476. Z I M M E R (Koerich)

Recherche tous renseignements (*, x, +) sur la famille ZIMMER de Koerich avant l'an 1800.
Robert HUPIN

RÉPONSES !

390. SINNER x DONDELINGER (Longsdorf) - Réponse A
 Je fournis quelques renseignements sur l'ascendance SINNER x DONDELINGER: SINNER Pierre, + 09.02.1839, fils de Paul SINNER ET DE Marie FABER d'Useldange, fut marié le 10.11.1801 (où ?) avec DONDELINGER Gertrude de Longsdorf, * 26.08.1779, + 26.09.1838.
 DONDELINGER Philippe de Peppange, + 09.08.1800, se mariait le 25.11.1776 (où ?) avec CONRAD Maria-Margareta, fille de Jean-Pierre CONRAD et d'Anne-Marie SCHULTHEIS nunc LUDES. Le mariage des parents CONRAD-SCHULTHEIS/LUDES fut célébré (où ?) le 03.05.1753.
 Je joins une liste de la famille SINNER (Ludeshaus) de Longsdorf, renseignements recueillis au 'Familienbuch der Pfarrei Fohren' établi par le curé A.M. NEVEN en 1875. A noter d'ailleurs que le nom de famille SINNER existe toujours à Longsdorf où il est représenté par M. Joseph SINNER, bourgmestre, L-9459 Longsdorf.

390. SINNER x DONDELINGER (Longsdorf) - Réponse B
 Maison SINNER à Longsdorf - arbre généalogique du 30.10.1744 et Bourse TANDEL in: BRUCK, Auguste: Fondations de Bourses d'Études du Grand-Duché de Luxembourg. 2e édition (1882-1907), p.832 ss. (Numéro dans la liste des ayants-droit à la bourse, suivi des nom, prénoms et dates de vie):
 1 Nicolas TANDEL, épouse dans la maison HEINEN de Tandel N.. HEINEN
 5 Mathias TANDEL, x (1) N.. PROMMERS de Bettendorf; x (2) N.. LUDES ou LUDIG de Longsdorf
 49 ex x (2): Pierre TANDEL sive LUDIG/LUDES de Longsdorf x avec N...
 49 Marie TANDEL sive LUDIG/LUDES de Longsdorf x avec Nicolas LINDEN de ?
 78 Jean LINDEN sive LUDIG de la maison LUDES de Longsdorf x avec Suzanne BATZ de ?
 143 Catherine LINDEN de la maison LUDES de Longsdorf, * avant 1670 Longsdorf, x 1687 Longsdorf à Michel LINCKELS, d'où les familles LINCKELS d'Ingeldorf, Walsdorf, Weiswampach et Beaufort
 237 Marguerite LINCKELS * 1688 maison LUDES de Longsdorf, x à Nicolas GOEBELS sive LUDES de ?
 391 Marguerite GOEBELS * Longsdorf, x 1720 avec Pierre SCHOLTES de ?
 614 Anne-Maria SCHOLTES, * 14.12.1735 Longsdorf, x 03.05.1753 Longsdorf avec J-P CONERAD de ?
 1073 Marie-Marguer. CONERAD, * 09.06.1754 Longsdorf, x 25.11.1776 Longsdorf à Philippe DONDELINGER
 2051 Gertrude DONDELINGER, * 26.08.1779 Longsdorf, x 10.11.1801 Fohren avec Pierre SINNER (N°s 2918-2928): 2919/2920 Pierre SINNER; * 12.12.1803 Longsdorf, x avec Anne MERSCH de Schandel
 Jacques SINNER, * 27.09.1804 Longsdorf, x 10.01.1826 Weiswampach avec Anne-Marie FOXIUS
 3171/3182 Henri SINNER, * 20.12.1832 Schandel, x 30.04.1861 Fohren avec Anne-Adolphine SINNER, * 24.03.1837 d'où les n°s 3394-3400 de l'ouvrage de BRUCK.

Dr. André ERASMY

390. SINNER x DONDELINGER (Longsdorf) - Réponse C
 Descendance de 'Johan SINDERS' de Grosbous - Les quatre premières générations des SINNER originaires de Grosbous (représentation préparée sur ordinateur dans le cadre du groupe de travail 'Généalogie sur ordinateur' de l'A.L.G.H.

Alphonse WILTGEN

398. Confrérie de Saint-Théobald ou des potiers (Luxembourg)
 Veuillez consulter l'article d'Edouard OSTER: Das Zunftbuch der Theobaldusbruderschaft. In: Annuaire de la Société des Amis du Musée. 1928, p.22-28, à propos du registre aux inscriptions de ladite confrérie des potiers de la ville de Luxembourg, dont l'original est conservé au Musée de Luxembourg.
 Jean-Claude MULLER

401. FAULBECKER x FRIEDERICH (Luxembourg) - Réponse A
 Extrait du répertoire du groupe de travail 'Généalogie sur Ordinateur' de l'A.L.G.H.
 Norbert HAMES

FRIDERICH Théodore, * à Colpach-Bas, sutor (cordonnier), fils de Jean FRIDERICH † et Angela NICOLAY†
 ∞ 21.03.1791 à Weimerskirch à
 Elisabeth HARSCH, *17.1.1768 à Mullenbach, fille de Jean HARSCH † et de Marguerite LAUX.
 ENFANTS baptisés à la paroisse Weimerskirch:
 1) Nicolas, *17.01.1792, †03.01.1793; - 2) Marguerite, *03.05.1794, -3) Marie, *30.12.1797; - 4) Madeleine, *23.01.1801;

 Jean HARSCH, hortulanus, †à Mullenbach le 25.11.1782 ∞Marguerite LAUX;
 ENFANTS: 1) Marguerite *16.10.1763, †21.11.1788, ∞21.01.1788 à Nicolas LAMBERT -2) Elisabeth *17.01.1768 (voir ci-dessus).

 Nicolas LAMBERT, sartor,* à Limpertsberg le 15.06.1758, fils de Jean LAMBERT† et Elisabeth FRANCO† [FRANCK].
 ∞1)à Weimerskirch,le 21.01.1788 à Marguerite HARSCH (voir cidessus); enfant de ce mariage: Nicolas, *16.10.1788,†06.01.1790.

 Nicolas LAMBERT ∞2) à WeimersKirch,le 03.11.1789 à Anne SCHMIT de Contern † 22.01.1801, fille de Nicolas SCHMIT et Angèle LÖES †;
 ENFANTS de ce mariage: 1) NN *29.11.1790,†29.11.1790 - 2) Anne Marie, *09.11.1791; - 3) NN,*19.12.1793,†19.12.1793; -
 4) Jean Pierre, *13.06.1796 - 5) NN *13.1.1801 †13.01.1801;

 Nicolas LAMBERT ∞3) à WeimersKirch, 28.04.1801 à Catherine LÖBE de Contern, fille de Pierre LÖB et Suzanne WEIMERSKIRCH;
 ENFANTS de ce mariage: 1)Pierre *13.10.1802, † 11.12.1802; - 2) Catherine, *23.10.1803.

 Mariages Jean LAMBERT - Elisabeth FRANCO [FRANCK] ∞ <1754:
 ENFANTS de ce mariage: 1) Jean, *08.09.1754, - 2) Agnes,*07.07.1756, -3) Nicolas, 15.08.1758 ∞ Marguerite HARSCH (d-dessus); -
 4) Marie, *11.01.1761, †23.01.1777;

* GÉNÉALOGIE + COMPUTER = ass méi liicht, = c'est plus facile, = geht's leichter *

Généérations:				Résidence:
1	2	3	4	
SINNER Jean (VERS 1675-29JAN1725)				Grosbous
∞ N. Anne ()				Grosbous
	SINNER Jean Nicolas (BOCKHOLTZ) (19FEB1702-24JAN1783)			Grosbous
	∞ SCHOLTES Marguerite (SYBENALLER) () -18AVR1751)			
	SINNER Suzanne (16JAN1731-16OCT1749)			Colmar-Berg
	SINNER Jean (05NOV1732-30JAN1811)			
	∞ CONRAD Suzanne Catherine Barbe () -25MAI1811)			Colmar-Berg
	SINNER Jean Nicolas (29JAN1771-06AVR1839)			
	∞ GROFF Catherine (GRAFF) (23AVR1769-28SEP1855)			
	SINNER Jean Guillaume (04AUG1772-)			
	SINNER Barbe (17JUL1774-)			
	SINNER Suzanne (JUL1777-)			
	SINNER Jean (19NOV1779-)			
	SINNER Thérèse (06FEV1783-11AUG1783)			
	SINNER Jean Pierre (11MAR1735-17JUN1816)			Grosbous
	∞ HOSCHETT Marie Marguerite (TILLEN) (VERS 1738-01AVR1798)			
	SINNER Anne Marie (01JAN1754-)			Grosbous
	SINNER François (17AUG1755-15AVR1835)			
	∞ BÜRINGER Barbe () -28JUL1793)			
	∞ MAJERUS Anne Marie (VERS 1761-05SEP1795)			
	∞ PETGES Catherine Thérèse (POECKES) (VERS 1768-13JUL1820)			Rippweiler
	SINNER Anne Marguerite (24NOV1756-)			
	∞ SCHANDELER Christian ()			
	SINNER Catherine (31MAI1758-)			Grosbous
	SINNER Jean Guillaume † (05JUL1759-)			
	SINNER Anne Catherine (16NOV1761-22DEC1780)			
	SINNER Jean (25NOV1762-)			
	SINNER Pierre (27OCT1763-)			Perlé
	∞ PECKELS Jeanne Marie ()			
	SINNER Catherine (12DEC1765-)			
	SINNER Anne Marie (12DEC1765-)			
	SINNER sans nom (12DEC1765-12DEC1765)			
	SINNER Nicolas † (30MAR1767-16MAR1814)			Mertzig
	SINNER Jean Nicolas (29MAR1738-)			
	SINNER Paul (29JAN1740-02AVR1801)			Useldange Weyer Fischbach
	∞ SCHMITZ Marie (FABER) (15AUG1734-27FEB1798)			
	SINNER Jean Nicolas (18NOV1759-)			Heffingen
	SINNER Jean (30MAR1761-)			
	SINNER Jacques (28NOV1763-01JUN1835)			Useldange Weyer Fischbach
	∞ HENGEN Eve ()			
	∞ BRÜCHER Marie Catherine () -10OCT1836)			Larochette Holzem
	SINNER Jean (28MAR1766-11JAN1840)			
	∞ MAERTZ Marguerite () 1764-02JUL1842)			
	SINNER Anne (17JUL1768-)			
	SINNER Marie Catherine (24DEC1770-)			Nagem
	∞ REDING Antoine (28JUN1756-16MAR1808)			
	SINNER Pierre (20MAR1773-09FEV1832)			Longsdorf Fouhren
	∞ DONDELINGER Gertrude (26AUG1779-29SEP1838)			
	SINNER Pierre (07FEB1776-29JAN1788)			
	SINNER Marie Anne (VERS 1788-28NOV1821)			
	SINNER Thérèse ()			
	SINNER Jean Baptiste (22NOV1747-)			Heffingen Beidweiler
	∞ MAJERUS Catherine ()			
	SINNER Anne Catherine () 179 -)			
	SINNER Marguerite () 1792- 1847)			Grosbous
	∞ HEMES Antoine () 1797- 1855)			
	SINNER Marie Josépha (23MAR1794-)			Beidweiler
	∞ BIER Mathias (16SEP1797-)			
	SINNER Jean Baptiste (21DEC1798-15MAR1878)			Beidweiler
	∞ BIER Marie (12SEP1796-AVANT1865)			
	SINNER N.♀ ()			
	SINNER N.♀ ()			

Baby darf nicht „Maastricht“ heißen

Das amerikanische Ehepaar Johnny und Missy Siemeitkowski darf seinem derzeitigen Wohnort Maastricht — zumindest vorerst — kein Denkmal setzen, indem es seiner neugeborenen Tochter den Namen der niederländischen Stadt als zweiten Vornamen gibt. Die Eheleute hatten es sich so schön gedacht, Tochter Grace zusätzlich nach der — durch den Vertrag über die Europäische Union weltbekannt gewordenen — Stadt an der Maas zu nennen.

„Wir mögen die Stadt wirklich sehr ...“, sagt die für ein internationales Wirtschaftsbüro tätige Texanerin Missy. Doch auf dem Standesamt sei die Eintragung des Namens mit dem Hinweis abgelehnt worden, daß Nachnamen nun mal nicht als Vornamen akzeptiert werden könnten. „Die Stadt weiß ihre Geste zu schätzen, doch mußten wir uns an die in den Niederlanden geltenden Vorschriften halten“, sagt Behördensprecher Nico Prick — und hat zugleich einen Hoffnungsschimmer parat: Die Justizbehörden prüften zur Zeit, ob für amerikanische Staatsbürger vielleicht eine Ausnahme gemacht werden könne.

liv au 'journal' 05-02-1993

401. FAULBECKER x FRIEDERICH (Luxembourg) - Réponse B

Le mariage entre FAULBECKER Mathias, facteur des postes (Briefträger), * 03.11.1811 à Luxembourg, habitant à Eich, fils majeur de Barbara FAULBECKER sans profession demeurant à Eich, avec Elisabeth FRIEDERICH, née à Mullenbach/Eich 09.01.1811, fille de Théodore FRIEDERICH, cordonnier (Schuster), décédé au Papierberg 13.07.1830, et de Elisabetha HARSCH, journalière, décédée à Mullenbach 05.01.1818, fut célébré en la commune d'Eich le 21.11.1837. Aucun des témoins ne fut parent des époux. Monsieur Joseph PERRARD du greffe du tribunal d'arrondissement de Luxembourg, qui communiquait cet acte à Jean-Claude MULLER pour envoi à M. Claude GAUDILLOT prit soin d'ajouter des informations sur une autre famille FAULBECKER de Luxembourg, celle des imprimeurs:
 x 28.12.1821 Luxembourg, mariage entre Jean-Joseph FAULBECKER, ouvrier imprimeur, fils de Jacques FAULBECKER, boucher (+ 11.03.1809) et de Marguerite METZINGER (+ 07 prairial an 4) avec Marie-Lucie MULLENBACH; * 29 brumaire an 5 Luxembourg, servante de profession, fille de Jean MULLENBACH, boulanger (+ 19 ventôse an 13) et de Marie BOURG (+ 05.04.1819).
 x 13.07.1854 Luxembourg, premier mariage entre leur fils Joseph FAULBECKER, Beamter der Rechnungskammer, * 06.06.1826 Luxembourg, avec Anna-Antonia DOLD (* 28.06.1825 Luxembourg).
 x 02.12.1857 Luxembourg, second mariage de leur fils Joseph FAULBECKER, veuf de Anna-Antonia DOLD (+ 26.07.1857 Luxembourg) avec Maria PIERRO (* 11.11.1831 Eich).

Joseph PERRARD

423. KIRSCH x SCHNEIDESCH (Soleuvre)

Ci-dessous les recherches sur les ascendants de ma belle-mère, KIRSCH-SCHNEIDER:
 Nicolas KIRSCH, * 14.10.1720 Soleuvre, + 02.02.1802 Soleuvre, x 22.06.1748 Soleuvre avec Marie SCHNEIDER, * 18.07.1728 Aspelt, + 22.12.1792 Soleuvre, dont 9 enfants.
 Nic KIRSCH fut le fils de Frédéric KIRSCH, + 18.07.1760 Soleuvre et de Catherine SCHWETZER.
 Marie SCHNEIDER fut la fille de Nicolas SCHNEIDER, * 27.04.1701 Hellange, + ??? et de Marguerite THILL, veuve de Dominique HIPPERT, * 30.03.1695 Aspelt, + 14.06.1754 Aspelt, leur mariage fut célébré à Aspelt 22.11.1726 et 4 enfants sont issus de leur mariage.
 Nicolas SCHNEIDER à son tour est le fils de Pierre SCHNEIDER, + 27.02.1733 Hellange et de Catherine GERGEN, + 12.12.1739 Hellange, x vers 1698.
 Marguerite THILL à son tour est la fille de Paul THILL et de Suzanne KLEIN, x vers 1695.
 Suzanne STEFFES-FELTEN

428. BERTIN (Athus)

Marie BERTIN, * 07.01.1887 Aubange(B), fille de François BERTIN et d'Eugénie SCHILTZ. Le 19.05.1915 elle à épousé à Aubange Joseph-Camille BINTZ, négociant et organiste, * 30.05.1890 Aubange, fils de Jean-Baptiste-Emile BINTZ et d'Anne-Marie-Susanne SCHMIT. Le couple était domicilié au n° 8 de la Grand-Rue à Aubange. Ce Joseph-Camille BINTZ était l'oncle du célèbre compositeur aubangeois Camille SCHMIT.

François BERTIN, père de Marie (ci-dessus) est + 11.05.1893 Aubange à l'âge de 41 ans et 9 mois. Il était le fils de François BERTIN et de Suzanne LEONARD. Il exerçait la profession de menuisier. Son épouse, Eugénie SCHILTZ, * 14.01.1864 Aubange, + 14.06.1932 Aubange au n° 43 de la Grand-Rue. Elle était la fille de Nicolas SCHILTZ et de Catherine PEIFFER. Le registre de population de la commune mentionne qu'elle partageait son domicile avec le couple Adhémar THIRY-BLAUEN. Cet Adhémar THIRY est originaire de Châtillon.

430. HARTZ (Echternach)

Date de naissance de Mathias HARTZ, abbé d'Echternach de 1717-1728: Dans le premier registre de baptêmes d'Echternach figure un couple HARTZ et un seul: Nicolas HARTZ x Elisabeth WAHL, tous deux d'Echternach, qui fait baptiser entre 1646 et 1666 six enfants à savoir: Maria HARTZ en mars 1649, Michael en avril 1652, MATHIAS en février 1655, Sebastianus en août 1660 et Arnold le 12.07.1666. L'indication de l'année de naissance qui, calculée d'après l'acte de décès, aurait été 1649 et qui a été acceptée par les auteurs qui ont écrit sur cet abbé, serait donc à rectifier !

Mathias THINNES

439. THILMANY x LORENTZ (Boulaide)

Pierre THILMANY du Grethenhaus de Tintange (B), est né soit a) 05.04.1720 baptême de Pierre, fils de Pierre THILMANY et d'Elisabeth BERTHOLET. p: Pierre SERVUS(?) m. Anne-Marie NICKEL, les deux de Tintange; soit b) 30.06.1721 baptême de Pierre THILMANY, fils de Pierre THILMANY (= Grethen) et d'Elisabeth BERTHOLET de Tintange, p. Pierre WILVERTZ vulgo NEUBÜSCH m. Marguerite MARCHAL d'Habay.
 Ce Pierre THILMANY a d'abord épousé x(1) Susanne PETERS, dont Dominique THILMANY * 16.12.1749 p. Dominique THILMANY de Tintange m. Marie MAYERS de Bauschleiden, maintenant à Tintange; + célibataire le 22.11.1822 en la maison Grethen à Tintange; x(2) avec Marie LORENTZ en 1751 (+ 04.06.1794), dont 1. Jean THILMANY, * 10.11.1752 p. Jean THILMANY m. Catherine LORENTZ;
 2. Catherine THILMANY, * 26.03.1755 p. Dominique THILMANY, prêtre m. Catherine ROSIER; + célibataire le 08.06.1831;
 3. Pierre THILMANY né ca. 1769;
 4. Nicolas THILMANY + 30.04.1783.

D'après votre question, le couple était de Boulaide. À vérifier si Pierre et Nicolas sont nés à Boulaide. N.B. Les registres paroissiaux des mariages de Romeldange(Tintange) sont très incomplets - on passe d'un acte du 05.07.1748 au suivant le 19.02.1752 ! Ceci pour autant que le mariage ait eu lieu à Romeldange.
 Albert ALEXANDRE

440. Jean CHERRIER - Famille WILTZIUS

Maison 'a Gierres' située à 11 Kiirchestrooss, Filsdorf: GOERGES, puis KNEPPER, puis STEICHEN. Pour les STÜMPER, originaires de Contern, prière de s'adresser à M. Edmond STÜMPER, ingénieur à Filsdorf. STÜMPER Jacobus x JONAS Elisabeth ex Contern: dont 1. STÜMPER Joannes ex Contern, x 1744 Dalheim avec BERCHEM Maria ex Filsdorf, vidua Nicolai FELLE (THILLEN?); 2. STÜMPER Thilmannus, agricola ex Contern, x 17.09.1747 Dalheim avec Anna THILLEN ex Filsdorf, fille de Nicolas et de BERCHEN Maria. Un de ces deux couples, mais lequel, a donné naissance à un fils Nikolaus STÜMPER, * vers 1755, x 1780 avec Catherine WILTZIUS.

(La suite de cette intéressante et longue réponse du Dr. André ERASMY dans un des prochains numéros)

Un exemple d'émigration luxembourgeoise

Table ronde à la Bibliothèque nationale sur l'émigration luxembourgeoise en «Siebenbürgen»



Les participants à la table ronde: Antoinette Reuter, Jean-Claude Muller, Thomas Nagler et Jul Christophary (d. g. à dr.)

En «Siebenbürgen» (Roumanie) vit une communauté qui continue de parler un dialecte luxembourgeois, alors que les liens de causalité entre l'histoire du Luxembourg et cette collectivité demeurent difficiles à établir. Le Codex epternacien, conservé à Paris, concernant l'invasion des Tatars à Siebenbürgen (1241), montre cependant que des contacts avaient été maintenus. Au sujet de l'émigration luxembourgeoise à Banat, par contre, les chercheurs disposent de preuves solides quant à l'origine de la population. Il existe même des listes d'anciens migrants originaires de localités luxembourgeoises, et notamment d'Attert.

Deux vagues migratoires vers la Transylvanie sont connues, l'une remontant au 12^e siècle, et l'autre au 18^e, lorsque le Luxembourg se trouvait sous domination autrichienne. Elles se situent donc à des époques où le Luxembourg avait quatre fois ses dimensions d'aujourd'hui. L'installation dans l'actuelle Roumanie se faisait avec les Saxons.

Jean-Claude Muller a tiré un parallèle avec ces autres vagues migratoires, également déclenchées par les problèmes économiques et la pauvreté, qui allaient emporter environ 20% de notre population,

jusqu'au début de notre siècle, vers les États-Unis.

Thomas Nagler a ensuite décrit les activités de l'Institut roumain de recherches, fondé en 1989, qui entend s'appliquer à l'étude de la littérature germanophone de Siebenbürgen. Cet Institut s'est en outre proposé d'élaborer un dictionnaire en référence à des dictionnaires luxembourgeois et allemands. Pour réaliser ces objectifs, on souhaite une plus étroite collaboration avec le Luxembourg et les pays transfrontaliers, surtout dans le domaine de l'histoire et de l'archéologie.

Parallèlement à cet Institut roumain, un musée des migrations est en train de se constituer à Dudelange. Il a pour ambition, dira Madame Antoinette Reuter, d'étudier de façon scientifique les immigrations à Luxembourg et les émigrations vers d'autres pays, comme la Transylvanie, espérant en même temps oeuvrer ainsi à l'encontre de la xénophobie naissante. Une étude comparée peut être envisagée entre les colonies roumaines et autres et le Luxembourg, en ce qui concerne les aspects linguistiques, ethnologiques, architecturaux et les systèmes agraires.

Aliphée

Lancée en 1980 sur l'initiative de l'École des hautes études, «l'enquête des 3 000 familles» s'est donné pour objectif de suivre.

de 1803 à nos jours, un échantillon représentatif de 3 000 lignages patronymiques, et d'évaluer, à l'aune de leurs trajectoires, l'ampleur de la mobilité géographique, professionnelle et sociale dans la France contemporaine. Au point de départ de cette aventure, 2 965 couples-souches, tous porteurs, par souci méthodologique, d'un patronyme commençant par les lettres TRA (d'où le nom d'«enquête TRA» donné familièrement à l'entreprise, et auquel le sous-titre du livre fait un discret clin-d'œil): à l'arrivée, une impressionnante masse de près de 200 000 individus. Fondé sur le dépouillement systématique des tables d'état-civil, ce gigantesque travail, actuellement en cours d'achèvement, commence à livrer ses premiers résultats.

L'ouvrage que publie aujourd'hui Jacques Dupâquier et Denis Kessler, maîtres d'œuvre de l'entreprise, ne repose en effet que sur l'exploitation d'une toute petite partie du corpus: les actes de mariage du XIX^e siècle. Tels quels, ces «instantanés» fournissent cependant quelques tableaux substantiels. Tous insistent sur la très forte mobilité qui anima, «tant sous l'effet de son propre poids que par simulation externe», la société du XIX^e siècle. En dépit du maintien d'une énorme masse paysanne, la formation d'un marché national unique suscita l'accélération brutale des flux migratoires, puis, corrélativement, de la mobilité professionnelle et sociale. A l'exception des femmes, à qui l'on refusait généralement toute «identité professionnelle», c'est la «reproduction différentielle» qui s'imposa dès lors comme le moteur principal de la vie sociale. Quelques éclairages latéraux viennent compléter l'ensemble, soulignant notamment la progression des naissances illégitimes ou le rôle déterminant des mariages mixtes dans l'intégration des immigrés au second XIX^e siècle. Au passage, l'ouvrage fait un sort à l'idée maintes fois évoquée de la progressive concentration des noms de famille. Même si des patronymes, souvent les plus truculents, disparaissent périodiquement, le risque est très faible en effet de tous nous appeler un jour Martin.

Venant confirmer et affirmer, à l'échelon national, ce que diverses monographies régionales avaient déjà montré, ces premières conclusions disent bien l'intérêt de la démarche. Mais il faudra attendre les résultats définitifs de l'enquête pour savoir dans quelle mesure l'énorme base de données que constituera le dépouillement de ces trois mille destins généalogiques permettra de renouveler notre approche de la question et de réécrire, comme le souhaitent ses promoteurs, toute l'histoire sociale contemporaine.

Dominique KALIFA

FF37

LA FAMILLE
TRA

Sous la direction de Jacques Dupâquier et Denis Kessler, la Société française au XIX^e siècle. Tradition, transition, transformations. Foyer, 330 pp., 185 F.

Lu dans 'Libération' du 26 mars 1993

Freitag, den 23. April 1993

Luxembourg – carrefour

Etudes des migrations tous azimuts à Dudelange



Die Theatergruppe „Felice Cavallotti“, bereits vor 1910 gegründet, war ihrerzeit im ganzen Minettbecken bekannt. Die Truppe trug dazu bei, das italienische Kulturerbe im Großherzogtum zu integrieren und somit weiterleben zu lassen.

Constitué en Asbl depuis le mois de janvier 1993, le Centre de documentation des migrations humaines (1) clôturera sa saison 1992/1993 le jeudi 29 avril par une conférence de M. Albano Cordeiro, économiste-sociologue attaché au Centre national de la recherche scientifique à Paris.

Placée sous le triple patronage de l'Ambassade du Portugal, du Ministère de l'Education nationale et de la Ville de Dudelange, cette manifestation qui se tiendra au Lycée technique Nic. Biever à partir de 20.15 heures tentera une approche historique de 25 ans d'immigration portugaise vers le Luxembourg.

M. Claude Gengler, géographe, commentera un ensemble de cartes illustrant la répartition géographique et sectorielle de l'immigration portugaise. L'assistance pourra également découvrir des expositions mises à disposition par l'ASTI et illustrant deux aspects de la mobilité portugaise «25 ans d'immigration portugaise au Luxembourg» et «Les grandes découvertes».

Enfin «Arte et libro» de Luxembourg-Bonnevoie présentera des objets témoignant de l'étonnant savoir-faire des artisans portugais. Une qualité, qui au Luxembourg, hélas, se décline déjà au passe pour

plusieurs spécialités quasiment éteintes.

Cette soirée sera également pour l'asbl Centre de documentation des migrations humaines l'heure d'un premier bilan. L'agencement des conférences de cette première saison lui a permis d'exposer sa philosophie: étudier sur un pied d'égalité l'immigration et l'émigration dans l'espace luxembourgeois, les migrations pré-industrielles et les migrations contemporaines. Le Centre entend ainsi favoriser une approche sereine du phénomène migratoire qui n'est pas comme on le croit encore trop souvent un «accessoire» de l'industrialisation. Bien au contraire, il constitue, sous des aspects divers, une des constantes de la longue durée historique. Toutes les régions de l'Europe n'ont pas été impliquées dans le processus migratoire avec la même intensité.

Il apparaît que le Luxembourg partage avec la Lorraine voisine un passé et un présent de «carrefour migratoire». A telle enseigne que l'on peut légitimement affirmer que «l'identité» de ce carrefour est autant marquée par le phénomène migratoire que par l'expérience d'enracinement.

Dans cette optique, le Centre a présenté en marge du «Centenario» l'immigration italienne contemporaine (M. Serge Hoffmann, conser-

vateur aux Archives nationales) et pré-industrielle (Mme A. Reuter historienne). Cette mise en parallèle a permis de déceler des continuités insoupçonnées. En effet les grandes maisons italo-luxembourgeoises actuelles spécialisées dans le négoce des fruits et légumes et de la «salumeria» sont les dignes héritières des «Zitronenkrämer» et «graisniers» italiens des XVII^e et XVIII^e siècles. Citons pour mémoire le «consortium» familial Canaris-Juriane qui, de Grevenmacher à Berncastel, distribuait par la voie des eaux les fruits «exotiques» de l'époque: citrons, oranges, olives, câpres, figues, ainsi que les «saucisses de Bologne» et le parmesan. De même les grandes entreprises de construction italiennes contemporaines reprennent le flambeau des Pedron, Lombardin, Biscari, Soanni, Del Frate, qui construisaient et réparaient aux XVIII^e et XVII^e siècles bâtiments publics et maisons particulières au Luxembourg (2).

Italiens et Savoyards

Les «Italiens» de Luxembourg avaient à l'époque pré-industrielle d'excellentes relations avec un autre groupe d'immigrés, les Savoyards, dont le pays alors indépendant s'étendait de Chambéry à Turin. Poussés par le manque de ressources nourricières en haute

montagne, les Savoyards ont emprunté les chemins de l'Europe.

Monsieur Gilbert Maistre (responsable du service pédagogique aux Archives de Haute-Savoie après avoir enseigné à l'Université du Québec à Montréal) a présenté cette émigration que l'on rencontre en Espagne, en Pologne, en Hongrie et en Allemagne ou au... Luxembourg, traversant allègrement les frontières, défiant même les barrières linguistiques.

Au XVII^e de nombreux marchands savoyards se sont établis au Luxembourg, y ont convolé en justes noces et y ont fait souche. Ils se sont installés dans la capitale, tels les 4 frères Vibert-Grimelin de Beaufort-sur-Doron dont descendent les familles Gremling et Gramler, mais encore dans les petites localités. Tel est le cas de Claudius Plustost, marchand et «obergiste» dont le petit fils Franz Pluto sera maire de Dudelange à l'époque napoléonienne. Le souvenir des Plustost, patronyme aujourd'hui éteint à Dudelange, est perpétué par l'enseigne du «Plutoshaaf», café bien connu des Dudelangeois (3).

Les Savoyards éparpillés aux quatre coins du monde n'ont pas oublié leur paroisse d'origine. Ils envoyaient de nombreux dons aux églises de leurs paroisses natales, dotaient des chapelles, créaient des écoles. M. Maistre a pu localiser en Tarentaise des dors émanant des Savoyards de Luxembourg. Ces cadeaux, modestes par rapport à ceux des riches émigrés, marchands de cour à Vienne ou à Rome, font désormais parti du patrimoine baroque de la Savoie.

Aujourd'hui systématiquement mis en valeur dans le cadre d'un programme «itinéraires du baroque» chaperonné par le Conseil de l'Europe, ce patrimoine constituera dans le futur un atout majeur de l'offre touristique savoyarde (4).

Les études réalisées par M. Maistre pourraient servir de modèle pour l'étude de l'émigration luxembourgeoise et... lorraine vers le Banat, région située aux confins de la Roumanie, de la Hongrie et de l'ex-Yougoslavie. C'est Monsieur Jean Claude Müller, linguiste, vice-président de la Société luxembourgeoise de généalogie et d'héraldique, qui a présenté l'état des recherches en la matière (5).

Au XVIII^e siècle le Luxembourg se trouvait sous la domination autrichienne. L'Autriche ayant arraché le Banat aux Turcs désirait peupler et mettre en valeur cette région qui était encore largement à l'abandon. Elle y appela des colons à qui étaient offerts terres, semences, matériel agricole et un petit pécule. Des milliers de Luxem-

migratoire

montagne, les Savoyards ont emprunté les chemins de l'Europe.

Monsieur Gilbert Maistre (responsable du service pédagogique aux Archives de Haute-Savoie après avoir enseigné à l'Université du Québec à Montréal) a présenté cette émigration que l'on rencontre en Espagne, en Pologne, en Hongrie et en Allemagne ou au Luxembourg, traversant allègrement les frontières, défilant même les barrières linguistiques.

Au XVII^e de nombreux marchands savoyards se sont établis au Luxembourg, y ont convolé en justes noces et y ont fait souche. Ils se sont installés dans la capitale, les 4 frères Vibert-Grimellin de Lussort-sur-Doron dont descendent les familles Gremling et Grimler, mais encore dans les petites localités. Tel est le cas de Claudius Plustost, marchand et «obergiste» dont le petit fils Franz Pluto sera maire de Dudelange à l'époque napoléonienne. Le souvenir des Plustost, patronyme aujourd'hui éteint à Dudelange, est perpétué par l'enseigne du «Plutoshaff», café bien connu des Dudelangeois (3).

Les Savoyards éparpillés aux quatre coins du monde n'ont pas oublié leur paroisse d'origine. Ils envoyaient de nombreux dons aux églises de leurs paroisses natales, dotaient des chapelles, créaient des écoles. M. Maistre a pu localiser en Tarentaise des dons émanant des Savoyards de Luxembourg. Ces cadeaux, modestes par rapport à ceux des riches émigrés, marchands de cour à Vienne ou à Rome, font désormais parti du patrimoine baroque de la Savoie.

Aujourd'hui systématiquement pris en valeur dans le cadre d'un programme «itinéraires du baroque» chaperonné par le Conseil de l'Europe, ce patrimoine constituera dans le futur un atout majeur de l'offre touristique savoyarde (4).

Les études réalisées par M. Maistre pourraient servir de modèle pour l'étude de l'émigration luxembourgeoise et... lorraine vers le Banat, région située aux confins de la Roumanie, de la Hongrie et de l'ex-Yougoslavie. C'est Monsieur Jean Claude Müller, linguiste, vice-président de la Société luxembourgeoise de généalogie et d'héraldique, qui a présenté l'état des recherches en la matière (5).

Au XVIII^e siècle le Luxembourg se trouvait sous la domination autrichienne. L'Autriche ayant arraché le Banat aux Turcs désirait peupler et mettre en valeur cette région qui était encore largement à l'abandon. Elle y appela des colons à qui étaient offerts terres, semences, matériel agricole et un petit pécule. Des milliers de Luxem-

bourgeois et de Lorrains frappés par plusieurs mauvaises récoltes se mirent en route vers cette «terre promise». Leur passage a été enregistré soigneusement à Vienne où leurs identités ont été contrôlées. Nos connaissances sur ces colons sont encore parcellaires. Un certain nombre de travaux anciens demandent à être revus selon les méthodes de la recherche historique actuelle. D'autre part, les relations scientifiques avec la Roumanie, où devront être menées des recherches, ne commencent qu'à renaitre sur de nouvelles bases.

Des recherches systématiques dans les registres paroissiaux et les fonds d'archives notariales pourraient aboutir à la création d'une base de données regroupant les informations sur ces «cousins» qui «in Hungariam abierunt». Elle pourrait servir aussi bien pour des recherches généalogiques qu'historiques. Le Centre de documentation ne manquera pas d'offrir son concours à un projet de recherche envisagé par la société de généalogie.

Les activités futures du Centre

Qu'il nous soit permis de lever en guise de conclusion quelque peu le voile sur la saison à venir. Le Centre lancera plusieurs cycles de conférences dont les thèmes devraient être repris régulièrement sur plusieurs saisons: Luxembourgais outre-mer, femmes et migrations, migrations et santé, art de construire et migration, exilés et réfugiés, «Op de Walz». En 1994, à l'occasion du St. Patrick's Day, c'est la présence irlandaise actuelle et, plus étonnant, pré-industrielle qui seront à l'honneur.

Dans le domaine de l'immigration contemporaine un projet de recherche concernant la fin du XIX^e siècle avec, comme point de mire, la ville de Dudelange a été lancé sous la direction de Jean Paul Lehnert, professeur au Centre universitaire et chargé de cours à l'Université de Trèves. Le groupe «pré-industriel» s'attachera à vérifier l'hypothèse d'un repeuplement de certaines campagnes luxembourgeoises par des colons originaires de la région alpine (Tyrol, Savoie, Suisse, Italie du Nord) à l'instar de ce qui s'observe en Lorraine ou en Alsace suite aux désastres de la Guerre de Trente Ans.

Deux séminaires de formation sur l'application de méthodes de recherches de l'ethnologie à l'histoire des migrations et sur l'histoire des juifs dans l'espace luxembourgeois sont prêts à être mis sur les rails.

Enfin, les membres enseignants du Centre entendent également



Der 1982 verstorbene Künstler Duilio Donzelli, 1912 nach Esch/Alzette gekommen, begann als Zeichner. Später jedoch arbeitete er selbständig. Seine Werke und Dekorelemente schmücken auch heute noch viele Gebäude.

participer à l'élaboration de projets pédagogiques ayant trait aux migrations. Une première réalisation s'était intéressée, dès avant la naissance officielle du Centre, au quartier italien de Dudelange. Une exposition et une cassette-vidéo ont été conçues par deux classes de 9^e du Lycée technique Nic Biever avec l'aide du Centre national de l'audiovisuel.

Actuellement dans ce même établissement scolaire un projet qui a obtenu l'aval du ministère de l'Éducation nationale est à l'étude. Il évoque les «Zillebäcker» du Hainaut, de Lippe-Detmold et du Frioul dont les «produits» sont largement présents dans le paysage urbain des villes industrielles du Bassin minier, mais encore de la capitale. Citons, pour rester dans le domaine scolaire, le «Lycée de garçons» centenaire dont les briques furent cuites à la «Zillerei» de Bettendorf.

En 1995 un concours de recherche historique à destination des scolaires sera lancé à l'image de ceux organisés depuis plusieurs

années par les «Archives Nationales» en France ou les services du «Bundespräsident» en RFA.

- 1) Adresse de contact: Administration communale de Dudelange, BP 73, L-3401 Dudelange, c/o Marcel Lorenzini.
- 2) Le texte de ces conférences sera disponible sous peu contre une contribution modique. Les personnes intéressées peuvent dès à présent laisser leurs coordonnées à l'adresse ci-dessus.
- 3) Signalons au passage l'article de Reuter Antoinette, Des marchands Savoyards en Luxembourg (XVI^e - XVIII^e), Annuaire-Jahrbuch de l'Association luxembourgeoise de généalogie et d'héraldique, 1991, pp 205-232; l'annuaire peut être obtenu contre versement de la somme de 500 F au CCP 872-96) de cette société. bibliographie de M. Maistre disponible au Centre.
- 4) Les chapelles savoyardes «valent le détour»: informations auprès des antennes touristiques «Espace baroque Tarentaise», place St-Pierre - F-73600 Moutiers et «Espace baroque Maurienne», F-73480 Lanslebourg.
- 5) Hannick Pierre; Müller Jean-Claude. Bibliographie zur Luxemburger Banat-Auswanderung im 18. Jh., Annuaire-Jahrbuch de l'Association luxembourgeoise de généalogie... (même conditions de vente que sub 3)

La généalogie ou l'art de retrouver ses ancêtres

Ecrire l'histoire de sa famille en construisant son arbre généalogique devient vite un passe temps passionnant si l'on sait se déjouer des difficultés. Fernand Emmel, président d'une association de généalogiste, nous donne ses conseils.

Qui n'a jamais eu la curiosité de connaître ses origines, de reconstituer l'arbre généalogique de sa famille? Bien souvent on se contente de quelques questions posées aux membres les plus âgés de sa famille. Certains vont se satisfaire de l'histoire familiale reconstituée grâce à la mémoire de parents tandis que d'autres désirent remonter le plus loin possible et avoir des renseignements précis sur leurs ancêtres. Seulement si reconstituer son arbre généalogique n'est pas un pari im-

possible, il faut avant tout répondre à la question que se posent tous les généalogistes : où vais-je trouver mes sources ?

A ce propos, nous avons rencontré Fernand Emmel qui est le président de l'Association Luxembourgeoise de Généalogie et d'Héraldique et le responsable des archives de la Ville de Luxembourg. Aussi curieux que cela puisse paraître, il n'a jamais dressé l'arbre généalogique de sa famille mais il l'a fait pour des personnages illustres tel que

Gœthe. En fait, F. Emmel est venu à la généalogie un peu par hasard.

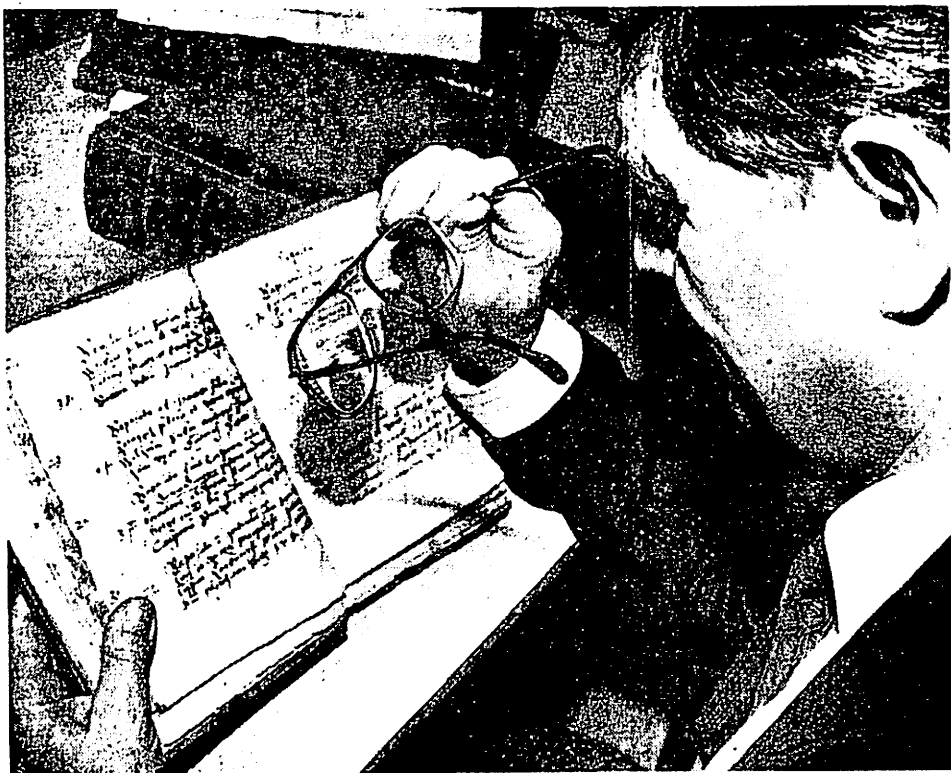
Responsable des archives de la ville depuis le début des années 80, il a très rapidement dû répondre à de nombreuses demandes de renseignements en provenance des Etats-Unis notamment ou à des questions insolites telles que celles de ce Sud-américain qui désirait recouvrer la nationalité luxembourgeoise de ces ancêtres. Et puis, à la demande du ministre des Affaires culturelles, il a

participé à un groupe de travail qui a élaboré les statuts de l'association de généalogie, née en 1984 et dont il est devenu le président. Depuis, il est de plein-pied dans la généalogie même si pour lui, elle ne se réduit pas aux recherches familiales mais est une véritable recherche historique. D'autant plus que pour F. Emmel, les registres d'état-civil n'ont pas divulgué tous leurs secrets. Beaucoup d'études sont encore à mener à partir de ces documents notamment sur les mouvements de population par exemple.

Comme un puzzle

Ce genre de difficultés est souvent rencontré par les généalogistes. Cependant, il est possible de les contourner en s'adressant aux responsables des archives militaires du pays de la garnison (Allemagne, Pays-Bas...). Et puis il existe aussi les rôles des contributions et les actes de notaire qui donnent des informations. « La généalogie est un jeu de puzzle où il faut trouver la bonne pièce » conclut F. Emmel en précisant qu'« avec de la chance on peut

remonter jusqu'au milieu du XVII^e siècle ». Il s'agit de ne pas se laisser décourager et d'être patient. Et puis les associations de généalogistes sont susceptibles de fournir une aide quand on est bloqué ou que l'on peut pas se déplacer quand un de ses ancêtres vient d'un pays lointain. Le but est de se jouer des difficultés en espérant que les registres recherchés n'ont pas été détruits au cours du temps.



Fernand Emmel consulte le plus vieux registre de la ville de Luxembourg qui date de 1601.

Un registre de 1601

Pour débiter sa recherche, il faut « partir de ce que l'on sait, c'est-à-dire interroger sa famille pour savoir que son grand-père vient de telle commune par exemple » explique F. Emmel, « puis il faut entamer la recherche dans les registres d'état-civil qui datent de la révolution française ». Dans ces registres, on a des renseignements sur les naissances, les mariages et les décès des habitants de la commune. Pour remonter plus loin dans le temps, il faut s'attaquer aux registres paroissiaux qui théoriquement ont été institués à partir du concile de Trente.

Ainsi, le plus vieux registre de la ville de Luxembourg date de 1601. Mais la qualité de l'information dépendra des notes du curé de la paroisse qui, en ces temps reculés, étaient parfois aléatoires. « Mais ces registres ne concernent que les catholiques » précise F. Emmel. Les personnes d'autres religions et les soldats de la garnison de Luxembourg n'y étaient pas inscrits car « les soldats avaient un statut proche de celui des fonctionnaires de la Communauté européenne c'est-à-dire un statut d'extraterritorialité. Ils n'étaient pas obligés de faire une déclaration de domicile. » précise-t-il.

Une année pleine de travail

Un nouveau siège social, un congrès international pour l'Association de généalogie.

Tels sont les points cruciaux abordés lors de l'assemblée générale de l'association luxembourgeoise de généalogie.

Bien que qualifiée d'assemblée générale de routine par le président de l'Association luxembourgeoise de généalogie et d'héraldique, Fernand Emmel, ses membres ont discuté de deux points importants concernant son avenir et qui vont les occuper jusqu'au milieu de l'année 1994.

Forte de 400 membres environ, l'association est en contact avec des sociétés de généalogie de l'étranger et des institutions (bibliothèque...) avec lesquelles l'association effectue des échanges d'informations.

L'association a enfin trouvé un siège administratif dans une salle du château de Mersch. Mis à la disposition de l'association par la municipalité, cette salle va permettre l'accès au public des documents possédés par l'association selon un règlement qui reste à élaborer. Mais la grosse entreprise de l'association est l'organisation du congrès international de généalogie et d'héraldique qui aura lieu à la fin du mois d'août 1994 au Cercle municipal de la Ville de Luxembourg et dont l'inauguration se fera au Kirchberg en présence d'un représentant de la Maison Grand-ducale. Deux thèmes seront abordés : « les villes et leurs populations » et « immigration et émigration ». Les invitations sont en cours de préparation. Elles seront envoyées aux associations nationales de généalogies avec lesquelles des contacts sont déjà noués.